

ou Jupiter Pluvius, et à reconnaître sur les monnaies de Kâpîçî, 265.
Ishîa-dévalâ (*skt.* « divinité favorite », choisie comme patronne tutélaire individuelle et objet d'un culte particulier), 275, 288.
 ISIDÔRE de Charax (*s. v.*), auteur des *Stations parthiques* (dans le dernier quart du 1^{er} siècle avant notre ère, d'après W. W. TARN, *The Greeks in Bactria*, etc., p. 53-4), 4-6, 237.
Ispâhbadh (*v.-p.* spâdhapati, *phl.* spâh-pat et œspâhbadh), n. d'un clan féodal et titre militaire sous les Sassanides, 247 et 251 n. 11.
 Istâlîf, village au pied des montagnes de Paghmân (*v.* la carte de la p. 31), 28, 139, 172, 234; pl. 29 f.

J

JACQUET, indianiste français du siècle dernier, mort prématurément, 158 n. 12.
 JACKSON (A. V. Williams), cité 190 n. 20, 293.
 Jâguḍa (*skt.*, *ch.* Ts'ao-kiu-tch'a; *auj.* Jâguri, orth. anglaise Jaughoree), pays de l'Afghânistân oriental comprenant la vallée de l'Arghand-âb et peut-être celle du moyen Hêlmand (*v.* la carte de la p. 233), 202, 231, 235-6, 239 n. 28, 258, 271, 273, 308.
Jangal, emprunt *p.* du m. indien *jaṅgala* que l'orth. anglaise nous a transmis sous la forme *jungle* (pron. djangle), 16.
 Japon (influence de l'art gréco-bouddhique au), 324, 329, 351.
Jâtaka (*skt.*) dans le sens de « naissance antérieure » du Buddha, 131, 279, 283 n. 1, 379; texte bouddhique cité 17 n. 1.
 Jauliân, site archéologique voisin de Taxila (*s. v.*), 343, 346 s., 378 s., 384 s.
 Java (art bouddhique à), 324, 343, 351.
 Jebel-Serâj (*ar.* « Montagne de lumière »), n. du château bâti par l'Émir Ḥabîb-Ullâh près de Parvân (*s. v.*), 23, 34-5 (cf. 36 n. 10), 139, 203.
 Jegdalik, Jagdalik ou Jigdalik, passe et village sur la route de Peshâwar à Kâbul (*v.* la carte de la p. 31), 33, 250.
 Jelâlâbâd, ville de l'Afghânistân oriental (*v.* la carte des p. 31 et 39), 36 s., 150 s. V. Nagarâhâra.
Jñâna (*skt.* « Connaissance »), 292. V. Gnose.
 JOUVEAU-DUBREUIL (Prof.), attaché à la Délég. arch. fr. en Afgh., 117.
 Judéo-chrétiennes (influence sur le bouddhisme des idées), 289 s.
 JUSTIN, historien latin du 11^e siècle, cité 15, 76, 78, 220.
Jyotisha (*skt.* « astronome », dérivé de *jyotis*, « lumière ou luminaire céleste »), 341.

K

Kâbul, capitale actuelle de l'Afghânistân, a supplanté Kâpîçî, 29, 46-7, 244 s.; site du vieux — (Bêgrâm, *s. v.*) sur le Logar, probab^t la Kaboura de Ptolémée, 32, 146, 172 (pl. 30), 214; marque la transition entre l'Irân et l'Inde, 75, 366; vallée de —, nettement divisée en haute et basse, 30, 36, 52; cf. 243 et

267, 270 et 277, 301, 365; musée de —, 145-6, 326, 378.
 Kaçmîr (Vallée de), 231, 242, 247, 251, 270; son entrée dans l'histoire, 216 n. 13, 239 n. 15, 252 n. 3; terroir plus favorable que l'Afghânistân aux survivances religieuses, 142, 150, 171, 254-6, 263; art gréco-bouddhique au —, 308, 347.
 Kaçmîr Smats, vaste caverne dans le district de Peshâwar, 123, 137 n. 2.
 Kâçyapa-pura (*skt.* « la ville (du clan) des Kâçyapas », c.-à-d. des descendants du grand *ṛishi* Kâçyapa; *prâkrit* Kass^apa-pura; *gr.* Kaspapyros), ancien n. de Multân (*s. v.*), 193-4, 198, 215 n. 6, 236, 266.
Kâfir (*ar.* « infidèle »), 256, 301.
 Kâfiristân afghan, « le pays des infidèles », devenu le Nûristân ou « pays de la lumière », 172 (pl. 31), 179, 254.
 Kâfir-Qaleh, « le château des infidèles »; de la frontière persane, sur la route de Meshhed à Hérât, *auj.* Islam-Qaleh, 9; — au sud de Balkh, 115; — de Madar, 136, 163, pl. 4 c; — du Bêgrâm de Kâpîçî, 141.
 Kaikân, Kaikânân, Kikân, *ch.* Ki-kiang-na, n. d'un district du Belûchistân britannique, 237, 240 n. 37, 242.
 Kâjar, n. de la dynastie persane récemment renversée par le Shâh Pahlavi, 209, 367.
 KÂK (Râm Chandra), ancien directeur des antiquités de Kaçmîr, 261 n. 2, 308 et 352 n. 3.
 Kalu, torrent qui se jette dans la rivière de Kunduz à la sortie E. de la vallée de Bâmyân et que suit une route muletière vers Kâbul, 49-50 (cf. 27, 246 et la carte des p. 31 et 133), 135.
 KÂMA-MÂRA, le grand dieu indien de l'Amour et de la Mort dans la doctrine bouddhique et ses rapports avec l'Ahriman iranien, 285-6.
 Kambôja ou Kambôya, peuplade du N.-O. de l'Inde, 209, 270-2, 361, 363-4; bibliographie des —, 283 n. 12. V. le suivant.
 KAMBYSÈS (*v.-p.* Ka(m)bûjiya), n. du père et du fils de Cyrus, 190. Ce n., évidemment dérivé du précédent, se retrouve sous la forme *prâkrite* « Ka(m)-muia » dans les inscriptions du « Chapiteau aux lions » de Mathurâ (*Corpus Inscr. Ind.*, II., I, p. 48), et comme celles-ci émanent de « Grands satrapes » Çakas, cette mention paraît fournir enfin la clef de l'identification des énigmatiques Kambôjas, 271.
 Kanauj (*skt.* Kanyâkubja) sur le Gange (*v.* la carte de la p. 249), capitale de Harsha-varhana (*s. v.*), saccagée par Maḥmûd de Ghaznî en 1019, conquise en 1194 par Mohammed Ghorî et définitivement détruite par Shêr-Shâh en 1540, 250, 300.
 Kandahâr, la grande ville de l'Afghânistân méridional, héritière de l'Alexandrie d'Arachôsie; ne prend d'importance dans l'histoire qu'après la destruction de Bist (*v.* Bestè), 202, 244, 366-7; bibliographie, 217 n. 17.
Kanjûr, m. hindûstânî devenu anglo-indien, désignant une sorte de pierre calcaire tendre bonne pour bâtir, mais demandant à être recouverte d'un enduit, 346.
 KANISHKA, le grand monarque de la dynastie des Kushâns (*s. v.*), dont se réclament tous les souverains postérieurs de la région indo-iranienne avant les Arabes, 226-7, 229-30, 244, 260, 370; « roi du Gandhâra »,